

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-11-07

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-11-07, 1958-11-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12967>

Information sur la lettre

Date 1958-11-07

Date sur la lettre 7 novembre 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 7 novembre 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 31/01/2025

JEAN ARABIA
THUIR (Pyr.-Ori.)

. P. U.

Tout ce qui est Humain
et Fraternel est notre.

Khur Vendredi 7 Novembre 58

Cher Ami,

Il faut me pardonner de ne pas avoir
répondu par courrier à votre lettre et envoi des
quatre magnifiques volumes de l'Encyclopédie de
la Pléiade.

Vous m'avez comblé et c'est trop gaétel de votre
part (la montre ne valait pas tout ça !) me voilà
en dette avec vous ; et surtout (pour équilibrer) pensez
à moi si l'une de vos horlogeries se met à dérailler.

Mon long silence prouve que j'ai toutes sortes
d'ennuis due fait que nous ne sommes pas encore
établis. (Nous campons à la nouvelle petite maison
de l'Ao de Lupia).

Jamais je n'ai eu tel désordre (de ma vie) !
Je peux le jurer par l'amour (et crois en désarri)
de toutes les madones du monde - quoique
cela ne m'avance point et ne me permettra de
mettre à jour (sous ma main ou autre joli escorte) mes

P.S. Si vous pourrez me faire
admettre un exemplaire ordinaire de D'JIRAGO
j'affirme que je le ferais à la dépense par l'éditeur qui
ne gagne rien. Merci et au revoir
du grand Paulhan.

dominé décidément intouchable!

Le no 2 de P.U. paraîtra avec un retard monstrueux!...
Je n'y suis pour rien.

Ce qui me console c'est que j'ai monté une sorte de
de Billards, ici, et qu'il commence à faire un
gentil bruit de lourde dans le village.

L'impression des propriétaires? Elle n'est pas
bonne. Une maison non achetée vous donne un commen-
cement de vertige.

Tous les ouvriers sont partis - mais il reste encore
le serrurier. Croyez qu'il me tarde et au moins à ma femme
de le voir peu aller au plus-tot, son ultime labeur
achevé!....

Enfin j'espère tout de même que pour le Noël
nous serons définitivement installés. Vous n'enchez
nous venir si vous recevez ici, de grand cœur, et en belle
joie. La Savoie est douce. Le soleil ne touche au
galop parmi les vignes où les vendangeurs ont cueilli
jusqu'aux derniers raisins.

Quel temps avez-vous à Paris?

Dans une prochaine lettre je vous ferai part de mes projets
d'un Muséum de la Pтиx, lancé par P.U. J'espère que vous
accepterez d'être l'un des premiers manteneurs.

Merci au core cher ami, de vos si délicates et généreuses attentions.

En bonne santé de nos deux. Mes hommages les plus affectueux et
choisis pour Madame Jean Paulhan. A vous, mon cher ~~Paulhan~~ ~~Paulhan~~